

2020-05-03 Psaume 23

Verviers-Hodimont/Seraing-Centre

---

Bienvenue dans cette célébration.

Qui que nous soyons, où que nous soyons,

la vie en plénitude nous est offerte, avec Jésus, le Christ ressuscité.



« Celui qui répand la bénédiction est dans l'abondance,  
celui qui abreuve est lui-même abreuvé »

Proverbes 11.25

« Une Lueur »

prière proposée par le pasteur Isabelle Gerber.

Moi Seigneur, je devrais briller de ta lumière ta lumière,  
et je suis ténèbres ;

je devrais refléter ton amour,  
et j'ai peur de l'autre ;

Je devrais te proclamer,  
et je crains de murmurer une parole.

Je voudrais témoigner de ma foi,  
et c'est le silence... les gestes et les mots sonnent faux.

Pourtant dans les ténèbres, s'élève une lueur

C'est ton Esprit qui vivifie l'être de l'homme

C'est ta grâce qui du découragement fait naître l'espoir

C'est ta grâce qui fait du pauvre un prophète.

C'est en toi Seigneur, que prends sens ma vie, Alléluia !

<https://www.youtube.com/watch?v=LTfq4FJnzGU>

Tournez les yeux vers le Seigneur (AeC 153)

Tournez les yeux vers le Seigneur

Et rayonnez de joie !

Chantez son Nom de tout votre cœur, Il est votre Sauveur,

C'est Lui votre Seigneur...

J'ai cherché le Seigneur, et Il m'a écouté,

Il m'a guéri de mes peurs, Et sans fin je le louerai.

Tournez les yeux vers le Seigneur

Et rayonnez de joie !

Chantez son Nom de tout votre cœur, Il est votre Sauveur,

C'est Lui votre Seigneur...



Psaume 23 - Psaume. De David.

*Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien.*

*Il me fait coucher dans de verts pâturages,  
il me dirige vers des eaux paisibles.*

*Il restaure ma vie,  
il me conduit  
sur les sentiers de la justice,  
à cause de son Nom.*

*Même si je marche  
dans la vallée de l'ombre de mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ta houlette et ton bâton,  
voilà mon réconfort.*



*Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ;  
tu enduis ma tête d'huile, ma coupe déborde.*

*Oui, le bonheur et la fidélité m'accompagneront tous les jours de ma vie,  
et je reviendrai à la maison du Seigneur pour la longueur des jours.*

Message pastoral : Chers amis,

Aujourd'hui, c'est le dimanche du bon berger ! Et je me concentrerai ce matin sur une petite phrase, tout au début du psaume : « Je ne manquerai de rien ! »

Qu'est-ce que manquer de rien ? Sans doute, nous n'avons pas tous la même perception de ce verset selon l'endroit où nous sommes nés, nos conditions de vie... Là où sévissent la guerre et la famine, mais aussi plus près de chez nous, des gens font l'expérience horrible de

manquer de l'essentiel. Mais pour d'autres, dans nos sociétés occidentales, peut-être pour nous-même, nous vivons plutôt du trop-plein ! Assaillis de publicités, entourés de gadgets, gavés de séries télé, et obèses à force de trop manger.... On accumule, on gaspille, on jette... On étouffe sous la surabondance des choses, et on fait étouffer la planète avec... Au fond, est-il vraiment bon de ne manquer de rien ? Ne sommes-nous pas, nous humains, des êtres de manque, fondamentalement « incomplets ». Que reste-t-il de notre humanité si nous ne sommes plus que des consommateurs effrénés, des enfants pourris gâtés ?

Évidemment, ce n'est pas de cela qu'il est question ici. La personne dont parle ce psaume est comblée, non pas parce qu'elle reçoit non tout ce qu'elle souhaite, et encore moins tout ce qu'elle convoite... Mais Dieu veille à ce qu'elle ne manque de rien de ce dont elle a besoin.



En 1954, le psychologue américain Abraham Maslow (1908-1970) proposait de classer les besoins humains en 5 niveaux, correspondant à l'ordre dans lequel ils apparaissent à l'individu ; la

satisfaction des besoins d'un niveau engendrant les besoins du niveau suivant. Cela donne une pyramide allant des besoins de base vers d'autres plus élaborés.

Or, chers amis amoureux de la Bible, nous pouvons être fiers de notre livre-source ! En effet, bien longtemps avant Maslow, la sagesse et la spiritualité du psalmiste découvraient les mêmes besoins...



Les premiers d'abord, les besoins physiologiques. C'est évident : ils conditionnent tout le reste. Il faut respirer, manger, boire, dormir... Sans cela, pas de vie. Nous ne sommes pas de purs esprits !

Notre berger le sait bien, puisque dans le déroulement du psaume, ce sont ces besoins-là qui sont d'abord évoqués, et satisfaits : il donne de verts pâturages et les eaux paisibles, où manger, boire, se reposer.

En deuxième lieu, Maslow parlait des besoins de sécurité : le psaume aussi. La houlette et le bâton, ces outils de travail du berger, servent à écarter les bêtes sauvages qui rôdent autour du troupeau. C'est un réconfort : le berger me protège ; il est à mes côtés dans le danger ! Même « dans la vallée de l'ombre de la mort », je suis en sécurité.

Ainsi rassuré, on peut aller vers les besoins supérieurs.

Au niveau trois, les besoins d'appartenance correspondant à aux besoins d'amour et de relation : besoin d'aimer et d'être aimé, d'avoir des amis, de ne pas se sentir seul ou rejeté... Des besoins sociaux universellement partagés, qui sont bien mis à mal en ces jours de confinement...

Le psaume est une prière individuelle, qui semble mettre peu l'accent sur la vie en société, sinon proposer une relation d'alliance fidèle avec Dieu. Mais dans l'univers du premier Testament, l'alliance c'est celle de tout un peuple. La table dressée, le banquet auquel Dieu convie, concernent tout Israël. Être un peuple, le peuple de Dieu, voilà une manière dont peut être évidemment rempli notre besoin de lien social, d'appartenance. Pour nous chrétiens, c'est aussi appartenir à une grande famille, par la fraternité en Jésus Christ qui nous fait enfants d'un même Père, notre Père.

Viennent ensuite, au niveau 4 chez Maslow, les besoins d'estime, correspondent aux besoins de considération, de reconnaissance. Regardons le verset 5 : « Tu dresses devant moi une table, tu enduis ma tête d'huile, ma coupe déborde. » L'invitation à la table du Maître, le banquet qu'il a préparé, l'onction, sont autant de signes de reconnaissance... Dieu honore son serviteur ! Le berger est aussi celui qui nous choisit pour manger à sa table et partager sa gloire !

En résumé, avant d'en venir tout en haut de la pyramide, nous voyons déjà que Dieu, le Dieu de ce psaume, notre Dieu, n'est pas indifférent aux besoins des êtres humains, mais il les prend en considération. Il le fait en suivant la même progression que celle observée par un psychologue : dans notre nature humaine, il y a une sorte de hiérarchie des besoins, et Dieu non seulement s'adresse à tous ces besoins-là, sans en négliger, mais il le fait dans le bon ordre, si je puis dire. A nous d'en tirer des leçons : notre spiritualité ne doit pas être désincarnée et oublieuse ou négligente des besoins physiques. Mais nous pouvons aussi rappeler à notre temps, et aux politiques qui nous gouvernent, que nous ne nous limitons pas à ces besoins des premiers niveaux.

Particulièrement en temps de confinement et déconfinement, où le besoin de sécurité vient naturellement occuper le devant de la scène, quand le gouvernement préconise la reprise des commerces avant la possibilité de revoir sa famille ou ses amis, ne néglige-t-il pas de répondre au besoin essentiel d'appartenance, pourtant tellement mis à mal ?



Tous nos besoins, à tous les niveaux, Dieu leur accorde de l'importance. Parce que, tout simplement, chers amis, Dieu nous accorde de l'importance. Nous pouvons avoir confiance. Même si nous traversons une période difficile, même si cela ressemble à la vallée de la mort...

Pour conclure, il me reste à parler du sommet de la pyramide de Maslow : les besoins d'auto-accomplissement : besoin de se réaliser, de développer tel ou tel talent, de créer, d'inventer, de se surpasser dans des exploits sportifs, de faire fonctionner son intelligence... Ou encore besoin de cheminement spirituel, besoin de trouver un sens ultime à sa vie.



« Je reviendrai toujours dans ta maison », dit la fin du psaume. Il y est donc question également d'un aboutissement qui mène au bonheur, par le moyen de la louange.

Mais il me semble qu'ici le psaume ne colle plus tout à fait avec les considérations psychologiques de Maslow. Car s'il s'agit bien de combler aussi notre besoin de nous réaliser, avec Dieu, en définitive, ce n'est pas nous qui nous réalisons. Ce n'est pas notre petite personne, notre ego, qui agit...

Le bonheur nous n'y accédons pas comme on atteindrait le sommet d'une montagne après une pénible escalade, mais c'est Dieu qui nous le donne, de façon répétée, « pour la longueur des jours », comme il nous donne notre pain quotidien, la sécurité de sa présence, un cœur pour la louange, des prochains à aimer, et l'honneur sublime d'être ses invités pour la Vie.

Le Seigneur est notre berger, il prend soin de nos besoins, à tous les niveaux, nous ne manquerons de rien, et c'est cela le sens de notre vie : que sa fidélité nous accompagne pour la longueur des jours.

Amen.

[https://www.youtube.com/watch?v=w5oJH3\\_o90s](https://www.youtube.com/watch?v=w5oJH3_o90s)

« U lamentu du u pastore »



Avec les chrétiens de tous lieux et de tous temps, nous prions comme Jésus nous a si bien appris à le faire : *Notre Père...*





Notre père qui es aux cieux  
Que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne !  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi, à ceux qui nous ont offensés  
Et ne nous laisse pas seuls face à la tentation,  
Mais délivre-nous du mal !  
Car c'est à Toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire,  
Pour les siècles de siècles,  
Amen.

Confions encore au Seigneur la prière de notre cœur.  
Seigneur, tu me conduits dans de verts pâturages où je peux me  
reposer en sécurité. Sans crainte, ni faim, ni soif, je veux penser et  
agir pour ceux qui n'ont pas la chance que j'ai...  
Il y a sur cette terre des gens réellement pauvres, qui n'ont même  
pas de lieu pour dormir à l'abri. Il y a sur cette terre des gens  
réellement en danger, non pas à cause d'eux-mêmes, mais à cause de  
la guerre, de l'exil, ou de la violence jusqu'au cœur des familles...  
Seigneur, sois présent auprès de chacun pour aider à surmonter les  
difficultés.

Tu connais les membres de nos familles, au près et au loin, tu connais nos communautés : prends soin de tes enfants.

Tu connais aussi, en dehors des murs de nos églises, toutes ces situations de solitudes, de deuils, d'arrachements. Par la douceur de ta présence, console-nous, relève-nous.

Nous te remettons nos projets. Nous te remettons les défis du déconfinement mondial, les défis d'une terre à reconstruire, les enjeux d'un avenir que tous nous espérons meilleur.

Nous avons grandement besoin de toi : seuls nous n'y arriverons pas, alors suscite des ouvriers de paix, des chefs de chantiers aimants, suscite des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants enthousiastes et courageux, solidaires et motivés par l'amour du prochain, de génération en génération.

Bénis-nous, Seigneur, toi le berger du monde. Amen.

S'il vous est possible de soutenir financièrement la vie communauté, vous êtes invités à mettre de côté la somme consacrée à la collecte dominicale (ou à la verser sur le compte de l'église ☺ mais c'est moins poétique...).

Que chacun donne avec sagesse et avec joie, le Seigneur fera croître notre partage.

**Le Seigneur, Père de tous,  
est le Berger qui prend soin de ses brebis.  
Sa paix est pour chacun et chacune d'entre nous,  
allons avec confiance et construisons demain dès aujourd'hui.  
Amen.**

<https://www.youtube.com/watch?v=vXzPnnF3d6A>

AeC 888 Bénis Seigneur cette journée,  
bénis ce jour où tout renaît,  
Enseigne-nous à partager et donne-nous la joie d'aimer !



